



*Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois ;
et toute l'assemblée d'Israël l'immolera **entre les deux soirs**.*
(Exode.12.6)

L'agneau pascal devait donc, d'après le commandement, être mis à mort le 14 du mois de nisan (mois de l'équinoxe de printemps) *entre les deux soirs*. Cette expression bizarre pour un occidental moderne, était interprétée par les israélites comme l'intervalle de temps qui s'écoule entre le déclin du soleil et son coucher. Il ne s'agit donc pas d'une heure précise (les anciens n'avaient pas d'horloges), mais d'une indication approximative pointant vers la fin de la journée.

Son origine n'est pas bien difficile à comprendre : les Hébreux faisaient commencer les jours non pas au lever du soleil mais à son coucher, pour suivre ainsi l'ordre de la Genèse : *Il y eut un soir, il y eut un matin, jour un ; il y eut un*

soir, il y eut un matin, jour deux ; etc. Or quand le soleil décline, il est bien naturel de dire que c'est le soir. Ainsi par exemple, un vendredi à Jérusalem, à partir de la neuvième heure (à peu près 15h 00), on entre dans le vendredi soir. Quand le soleil disparaît au dessous de l'horizon, on est toujours le soir ; or ce soir n'appartient plus au vendredi mais au samedi, d'après la manière juive de compter. Il y a donc deux soirs, celui du vendredi et celui du samedi.

De manière générale, bibliquement une période de 24 heures débute par un soir et se termine aussi par un soir. L'alternance n'est pas [Jour-Nuit], comme nous comptons chez nous, mais [**Demi-Nuit, Jour, Demi-Nuit**]. Quelle importance ? Jésus est mort sur la croix **entre les deux soirs**, un quatorze nisan : c'était intentionnel, seul Dieu a pu parfaire cette correspondance : *Car Christ, notre Pâque, a été immolé (1Cor.5,7)*, immolé pour nous, afin que ceux qui se placent au bénéfice de son sang, soient épargnés du châtiment qu'ils méritent.

Que Jésus soit ressuscité un dimanche, personne ne le conteste puisque c'était le premier jour de la semaine. Qu'il soit mort un vendredi, personne *ne devrait* le contester, puisque Jésus a plusieurs fois déclaré qu'il ressusciterait le *troisième jour* ce qui n'a pu arriver qu'en mourant vendredi ; et c'est d'autre part évident puisque le lendemain de sa mort était un double sabbat ; sabbat parce qu'on fêtait la Pâque, et sabbat parce qu'on était samedi.

Mais il en existe toujours qui cherchent à se distinguer, en s'imaginant plus biblistes que tous. Ils invoquent la fa-

meuse allusion à Jonas : Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. (Matth.12.40) Or quand on a compris l'origine de l'expression *entre les deux soirs*, le verset n'offre plus aucune difficulté. Trois jours et trois nuits n'ont jamais voulu dire dans la mentalité hébraïque $3 \times 24 = 72$ heures d'horloge ; mais un jour et une nuit complète (24 h) plus une portion du jour précédent, plus une portion du jour suivant.

Ainsi Jésus a reposé dans le tombeau trois périodes de lumière : celle du vendredi (fin de journée), celle du samedi, celle du dimanche (matin) ; et trois périodes d'obscurité : celle du vendredi soir, celle de la nuit du samedi, celle qui débute le dimanche. Du reste la mesquinerie n'est pas de mise lorsqu'on veut se laisser sonder par la Bible.

Cher lecteur, **entre les deux soirs**, t'y voilà ! puisque déjà ta vie déjà décline, et que ton soleil sera bientôt couché. Si tu crois que Jésus-Christ est véritablement ressuscité des morts, si tu le confesses de ta bouche, ni l'entre deux soirs, ni la nuit de la tombe n'auront de quoi t'effrayer, tu pourras t'endormir en paix dans l'assurance de voir le Seigneur à ton réveil.

